

ESCAPADE AUX BARDENAS RÉALES (NAVARRRE)

4,5,6 JUIN 2019

En ce début juin, un groupe de Bergeracois et de Jacquets landais s'en est allé jusqu'en Navarre pour une découverte des Bardenas Reales (environ 80km au sud d'Iruna=Pampelune).

Tout au long du trajet, Mikel a commenté le paysage, mêlant habilement géographie, botanique, histoire et chemins de Saint-Jacques (la voie du Bastan est proche de la route jusqu'à Pampelune).

En fin d'après-midi, avant d'arriver à Valtierra, petit crochet par le monastère de Yugo : un belvédère y offre un point de vue remarquable sur les Bardenas blancas, et nous voici arrivés devant les Cuevas bardeneras. Nous y sommes attendus par Ruben, accueillis à bras ouverts comme toujours et répartis, comme des princes, dans les cuevas, grottes troglodytes où le silence est absolu, le dépaysement total.

Sangria, paëlla-maison (un régal), avant un repos bienvenu. Pour certains, la journée a commencé très tôt.

Toute la nuit, nous avons rêvé des Bardenas blancas, de leurs reliefs tabulaires plus ou moins élevés, aux pentes douces, de leurs cheminées de fée, de leurs ravins plissés, de leurs massifs, de leurs couleurs (ocre-clair à ocre-jaune, rose, rouge, vert des herbes rases et éparses) qui varient au fil des heures selon la lumière. Mais au matin, il PLEUT! Alors, lentement, presque au pas de l'homme, notre chauffeur nous fait faire le tour d'une Bardena blanca métamorphosée : ruisselante, drainée par des « fleuves jaunes » miniatures, creusée de « chutes du Niagara » lilliputiennes, détrempeée, collante, glissante...et balayée par le vent et la pluie. Le paysage, si différent sous la pluie, ne manque ni de couleurs, plus fondues, adoucies, comme lavées, ni de charme sous le ciel gris. Mais arpenter le talweg comme prévu serait déraisonnable.

Au lieu de pique-niquer au pied de Pisquerra, nous déjeunons à l'abri d'une cabane de chasseurs, face à ce massif de presque 500m d'altitude qui ferme l'horizon. Grandiose. Et la marche, nous la faisons à Tudela, la deuxième ville de Navarre. A la suite de Mikel, nous découvrons la vieille ville où cohabitaient harmonieusement, dans un passé lointain, musulmans, juifs et chrétiens : ruelles étroites bordées de maisons hautes, de palais (Palacio del Marques de san Adrian) dont les murs portent de lourds blasons, place des Fueros-fuero : sorte de charte détaillée régissant tous les aspects de la vie publique et qui unissait le roi de Navarre à ses villes, ses villages et dont il s'engageait à respecter les clauses-, cathédrale Santa Maria, église Santa Maria Magdalena, chacune ayant un magnifique portail roman, place de la juderia. Nous avons vu là l'essentiel.

Au retour, l'église de Salvatierra est ouverte : nous pouvons y admirer un retable, l'un des plus beaux de Navarre.

Enfin, nous visitons la manufacture de balais, prenant plaisir à regarder le balai naître sous nos yeux.

Et le soir, nous savourons la fameuse « Ménestra de Legumbres », un mélange savoureux de légumes verts de saison fraîchement cueillis et savamment mijotés.

Déjà, il faut penser au retour. Arrêt à Olite pour une visite rapide de « la Carcassonne navarroise » : la vieille ville déroule son dédale de petites rues, ses maisons à blasons et avant-toits travaillés. Le portail de l'église Santa Maria la Real au décor polychrome est une pure merveille. La forteresse est impressionnante, qui oppose l'austérité de ses murailles extérieures à une certaine douceur intérieure. Du sommet du donjon, vue panoramique à 360° sur les Bardenas et les Pyrénées.

Après le déjeuner, remontée vers le Nord. Une petite pause à Béhobie (ah! L'attrait des ventas ...) avant les séparations successives, à chaque halte.

Comme toujours, ce fut un moment convivial, chaleureux, de ceux dont on se souvient les jours de grisaille. Merci à tous ceux qui ont permis qu'il soit.